

aux diverses régions du Canada, dont les sols et les conditions climatiques varient. Le succès de beaucoup de variétés proposées à ces fins s'affirme de plus en plus, mais l'impulsion que la variété de la fêve *Climax* a imprimée à la production des récoltes fourragères au cours de la dernière décennie mérite une mention spéciale. La *Climax*, obtenue du ministère de l'Agriculture du Canada, pousse dans toutes les provinces et rend environ 12 p. 100 de plus de fourrage que toute autre variété commerciale de cette graminée, qui, depuis longtemps, constitue le principal herbage de l'Est canadien. On estime que le rendement accru et la qualité supérieure de la fêve *Climax* valent annuellement aux agriculteurs de l'Est canadien quelque cinq millions de dollars.

Les recherches relatives à d'autres espèces, en particulier aux oléagineux et aux pommes de terre, ont donné de nouvelles variétés résistantes aux maladies, de qualité améliorée, mieux appropriées à certains usages et adaptées à diverses zones de culture.

L'entreposage et la transformation des récoltes font depuis quelques années l'objet de recherches poussées qui ont abouti en des innovations importantes dans l'industrie des fruits et légumes et dans la protection des céréales en entreposage. Quant au tabac, les méthodes de récolte et d'entreposage ont fait l'objet d'améliorations d'ordre technologique. Les recherches sur certaines questions troublantes, dont la moucheture (*weather fleck*) et l'emploi de produits chimiques pour réprimer les drageons, se poursuivent et, ces dernières années, on a introduit la culture du tabac dans de toutes nouvelles régions de l'Est canadien. Les recherches effectuées au Canada ont donné de nouvelles variétés de fèves soya dont la culture se répand. La flétrissure, la rouille, le pasmo, la verse et la maturation tardive du lin sont autant de problèmes épineux que les chercheurs ont résolus. Les hybrideurs aident à implanter le colza comme grande culture oléagineuse rentable et, à une échelle plus modeste, le carthame et le tournesol comme comestibles. Plus de 80 nouvelles variétés ont été développées et lancées dans la production commerciale au cours des cinq dernières années.

Quant à l'élevage, la génétique et l'alimentation rationnelle sont les principales voies de progrès explorées, surtout dans les domaines des bovins laitiers et de boucherie, des porcs, des volailles et des moutons. Les avantages de l'élevage sélectif ont été mis en lumière par les aptitudes des animaux mis à l'épreuve durant plusieurs années. Le ministère de l'Agriculture du Canada a perfectionné une nouvelle race de porcs, le porc Lacombe, qui se révèle un apport précieux aux races exploitées de longue date. Le mouton Romnelet, type des grands pâturages libres, résulte aussi des programmes d'hybridation du gouvernement fédéral. Les croisements de diverses lignées de poulets, type de chair, pratiqués à diverses institutions fédérales ont permis d'atteindre des résultats supérieurs à ceux que donnent les lignées pures.

Les techniques améliorées de croisement, d'alimentation et de gestion ont amené des augmentations considérables du rendement de lait par vache et de la production d'œufs à l'échelle nationale. Les bovins de boucherie, les porcs, les dindons et les poulets à griller atteignent plus rapidement le poids marchand à mesure que les producteurs adoptent l'alimentation scientifique. L'alimentation des bestiaux peut maintenant comprendre des compléments de vitamines, de minéraux et de produits antibiotiques pour les porcs et les volailles, ainsi que de stilbestrol pour les bouvillons; ces compléments, combinés avec les protéines et les autres éléments, favorisent une meilleure valorisation des aliments. On a estimé que si toutes ces améliorations étaient apportées au volume actuel des aliments, 1 million de porcs, 300,000 bovins et 43 millions de douzaines d'œufs s'ajouteraient à la production annuelle.

On effectue des études approfondies sur les causes et la répression des maladies et parasites chez les bestiaux, les animaux à fourrure et la faune. Ainsi les épizooties sont rares et rapidement maîtrisées. Les animaux sur pieds et les viandes doivent répondre aux normes élevées exigées dans le commerce d'exportation.